

test clinique

les réponses

un cas de masse vaginale qui illustre les limites du frottis vaginal

1 Quelles sont vos hypothèses diagnostiques ?

- Les pertes vulvaires peuvent être émises par le vagin, l'utérus et le tractus urinaire.
- Dans ce cas, la chienne a subi une ablation des ovaires 3 semaines auparavant, les pertes vaginales chroniques jaune-verdâtres, même si leur quantité est très modérée, orientent vers :
 - une vaginite infectieuse ou traumatique ;
 - une tumeur utérine ;
 - une infection du tractus urinaire ;
 - une masse vaginale ;
 - une anomalie congénitale du vagin.

2 Quels sont les examens à envisager ?

- Une inflammation se traduit par la présence de nombreux polynucléaires sur un frottis vaginal [3], ce qui n'est pas le cas chez cette chienne.
- Pour explorer l'hypothèse d'une tumeur utérine, l'échographie abdominale est l'examen le plus adapté. Ici, l'échographie de l'appareil génital ne montre ni remplissage utérin ni remaniement de la paroi de l'utérus. Une analyse d'urine (mesure de la densité, test de Heller, bandelette et examen microscopique du culot) et une échographie de l'appareil urinaire ne révèlent aucune anomalie.
- Le vagin de la chienne est très long et il n'est pas possible de l'inspecter dans sa totalité par un examen visuel au spéculum, qui ne montre que la partie la plus caudale [3]. De plus, le vagin n'est pas visible à l'échographie ou à la radiographie, car sa plus grande portion est située à l'intérieur du bassin [1].

→ L'endoscopie vaginale est donc la technique la plus adaptée pour examiner la lumière du vagin : elle permet une vue directe de l'organe, sur toute sa longueur [5].

- Chez cette chienne, l'endoscopie vaginale révèle une masse pédiculée d'environ 2 cm de diamètre, issue du plafond du vagin, et située à 15 cm de la vulve. Son aspect lisse évoque un léiomyome (photo 2). Une biopsie sous endoscopie, non réalisée ici, aurait pu préciser sa nature histologique. L'endoscopie confirme, de plus, une légère sténose vestibulovaginale, et l'absence d'inflammation prononcée du vagin antérieur.

Évolution du cas

- Les pertes vaginales sont donc ici attribuées à la masse vaginale, qui favorise la rétention des fluides intravaginaux [2]. Ceci s'ajoute à la présence d'une sténose vestibulovaginale, qui empêche l'écoulement des sécrétions, et explique le caractère intermittent des pertes [4]. La couleur jaune-verdâtre de celles-ci peut être attribuée à une légère vaginite liée à la rétention prolongée du mucus dans le vagin, en raison de la masse vaginale et de la sténose vestibulovaginale.
- Chez la chienne, les tumeurs sont le plus souvent bénignes et hormonodépendantes. Dans le cas de cette chienne stérilisée, une ablation chirurgicale de la masse vaginale ne se justifie pas. En outre, les troubles du rythme cardiaque, difficiles à stabiliser chez cet animal, interdisent une anesthésie, ce qui rend l'exérèse chirurgicale de la masse vaginale et la réduction de la sténose vestibulovaginale impossibles.
- En l'absence d'inflammation vaginale permanente, ou d'infection susceptible de retentir sur l'état général, l'administration d'antibiotiques n'est pas envisagée. Un examen régulier du vagin est préconisé, afin de mettre en œuvre un traitement local ou général si une vaginite inflammatoire ou infectieuse se développe par la suite. Aucun traitement médical n'est mis en œuvre, excepté celui destiné à stabiliser les troubles cardiaques.

CONCLUSION

- Le diagnostic des tumeurs vaginales repose d'abord sur la présence d'une masse au niveau de la vulve. En l'absence d'éléments visuels, ces tumeurs ne sont donc généralement pas suspectées.
- Dans le cas de cette chienne, les examens complémentaires classiques (frottis vaginal, échographie abdominale) n'ont pas permis d'établir le diagnostic en première intention. Ceci illustre les limites du frottis vaginal, examen clinique pourtant recommandé lors de pertes vulvaires.
- Seule une revue systématique des causes possibles de pertes vulvaires a permis de déceler l'origine du trouble, ce qui illustre l'intérêt d'une démarche diagnostique raisonnée.
- En outre, ce cas démontre l'intérêt de l'endoscopie vaginale dans le diagnostic différentiel des pertes vulvaires. □

Luis Matres-Lorenzo¹

Anne Gogny²

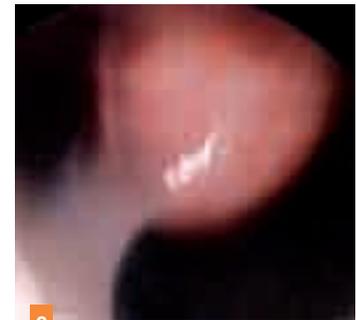
Francis Fiéni³

¹ Service d'urgences

² Service hospitalier de reproduction des animaux de compagnie

³ Unité de Biotechnologie et pathologie de la reproduction Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire, ONIRIS

BP 40706, 44307 Nantes Cedex 3



2 L'endoscopie vaginale est la technique la plus adaptée pour explorer les affections vaginales profondes. Ici, cet examen a permis de dévoiler la présence d'une masse dans la partie crâniale droite du vagin (photo A. Gogny).

Références

1. Evans HE, Christensen GC. Miller's anatomy of the dog. Philadelphia: Saunders, 1993;541 pp.
2. Fontbonne A. Étiologie et démarche diagnostique face à des pertes vulvaires chez une chienne. Le Nouveau Praticien Vétérinaire canine-féline 2006;30:265-72.
3. Johnston SD, Root Kustritz MV, Olson PNS. Canine and feline theriogenology. Philadelphia: Saunders, 2001;592 pp.
4. Kyles AK, Vaden S, Hardie EM, coll. Vestibulovaginal stenosis in dogs: 18 cases (1987-1995). J Am Vet Med Assoc 1996;209:1889-93.
5. Lulich JP. Endoscopic vaginoscopy in the dog. Theriogenology 2006;66:588-91.

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article